

LES RELATIONS EST-OUEST (1945 - 1970)

I- Généralité :

De la fin des **années 1940** à la fin des **années 1980**, le monde est **bipolaire**, c'est-à-dire que la plupart des pays se rangent dans l'un des **deux** blocs dominés par l'une des **deux** « **superpuissances** » : l'**URSS** à l'est, les **États-Unis** à l'ouest.

Il ne s'agit pas seulement du choc de deux impérialismes : chacun des deux camps est porteur d'une **idéologie**, d'un modèle de société, auquel il veut convertir le monde entier. La compétition des deux superpuissances a mis le monde au bord de la guerre à plusieurs reprises, et s'est traduite par des conflits régionaux parfois sanglants ; mais elle n'a jamais dégénéré en une troisième guerre mondiale : c'est pourquoi on désigne cette période du nom de **guerre froide**.

1- Le Modèle soviétique :

La société soviétique est **socialiste** : elle lutte pour l'égalité entre les hommes, et prépare le passage de l'humanité au **communisme** (étape du développement humain caractérisé par l'égalité absolue : « à chacun selon ses besoins »).

Il s'agit d'un **socialisme ouvrieriste** : les ouvriers (les « **prolétaires** ») sont les opprimés par excellence, dont il faut améliorer le sort, et les modèles de l'humanité idéale à venir. C'est aussi un socialisme très **volontariste** : la volonté humaine est censée triompher de tous les obstacles — ainsi, un jour, grâce au socialisme, des tomates pousseront en Sibérie.

La société soviétique est **collectiviste** : la propriété privée a presque disparu, toutes les entreprises appartiennent à l'État, qui les gère par le biais de la planification autoritaire.

L'État soviétique est extrêmement puissant : il prend en main le destin de la collectivité comme la vie des citoyens, dans tous les détails.

Pour mobiliser les citoyens, « l'avant-garde de la classe ouvrière » s'est organisée en un **Parti communiste**, parti unique en charge de l'essentiel du pouvoir réel.

À la tête du Parti, jusqu'à sa mort **en 1953**, **Staline** a tous les pouvoirs d'un monarque absolu ; en **1956**, son successeur **Nikita Khrouchtchev** dénonce ses excès et ses crimes, mais rien ne change sur le fond.

L'URSS n'est pas une **démocratie** au sens occidental du terme : pour les Soviétiques, la **liberté** qui règne en Occident n'est qu'une illusion, la vraie liberté réside dans l'**émancipation** du prolétariat.

Le **régime** est en fait **extrêmement répressif** (**par exemple** envers les **religions**, en matière de **mœurs**, etc.) et sanglant ; pourtant il présente une certaine attractivité en Occident et dans le tiers-monde, parce qu'il semble avoir résolu certaines impasses du **capitalisme** et de la démocratie : la

misère, le **chômage**, les **inégalités**, la **guerre** (ce n'est que plus tard qu'on découvrira que la propagande soviétique a beaucoup menti sur tous ces points).

2- Le Modèle américain :

L'idéal américain n'est pas l'**égalité** mais la **liberté** : l'Amérique tolère d'énormes inégalités sociales et une misère criante, mais elle se représente comme le pays des opportunités, le pays où n'importe qui, en travaillant (et par la grâce de Dieu), peut devenir milliardaire.

Les entreprises sont privées. L'économie est organisée selon les **principes de la libre entreprise et du libéralisme** : le libre jeu du marché est censé assurer le progrès de l'ensemble de la société, et l'État doit intervenir le moins possible.

L'État américain est donc relativement faible. Le multipartisme règne ; les libertés individuelles sont sacrées. Le régime se réclame de valeurs religieuses : la formule « nous croyons en Dieu » figure sur les billets américains.

À l'époque de la guerre froide, le **modèle** américain est, dans le monde entier, beaucoup plus **populaire** que le modèle soviétique ; les États-Unis jouissent alors d'une prospérité sans précédent et sans égale sur la planète jusqu'aux **années 1970** : l'***American way of life*** attire des immigrants venus du monde entier.

Pourtant, le modèle n'est pas sans présenter des failles : le sort injuste fait aux Noirs-Américains, le manque de **protection sociale** (il y a des progrès dans ces deux domaines dans les **années 1960**) ; une politique extérieure impérialiste, à peine moins brutale parfois que celle de l'URSS, **par exemple** au **Viêt Nam** dans les **années 1960**.

II- Opposition des deux modèles :

Pourquoi les deux modèles en viennent-ils à s'affronter ?

Les **modèles de société** proposés par les **deux** superpuissances **valent pour l'humanité entière** ; en particulier, l'URSS considère que l'histoire mène inéluctablement au communisme, et que c'est donc un devoir de lutter pour son avènement dans le monde entier.

Par ailleurs, les deux superpuissances sont de grands pays, qui tentent par tous les moyens de renforcer leur puissance.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, cependant, l'URSS et les États-Unis sont alliés contre l'Allemagne nazie, dont le modèle de société est aussi éloigné du modèle démocratique que du modèle communiste.

Mais cette alliance commence à s'effriter **dès 1946**, lorsqu'il devient évident que l'URSS est décidée à imposer de force le communisme aux **pays d'Europe centrale occupés par l'Armée rouge**, et soutient des guérillas communistes dans certains autres pays, comme la **Grèce** et la **Chine**.

La **rupture** a lieu **en 1947**, lorsque les États-Unis annoncent leur volonté de tout faire pour stopper l'expansion du communisme, sans pour autant le combattre directement pour le faire reculer : c'est ce qu'on appelle la « **doctrine Truman** » ou doctrine du *containment*.

C'est dans ce cadre que les États-Unis financent la reconstruction de l'Europe occidentale, par le biais du **plan Marshall (1948-1952)**. En URSS, à partir de **1947** la « **doctrine Jdanov** » présente le monde comme divisé en deux blocs irréconciliables, engagés dans une lutte à mort.

1- Les Régions affectées entre 1940 – 1950 :

La guerre froide déchire le **continent européen**, coupé en **deux** par le « **rideau de fer** » ; seuls quelques pays restent neutres, comme la **Suède**.

Le rideau de fer passe notamment au milieu de l'Allemagne, réorganisée en **deux États en 1949** (la **RFA** à l'ouest, la **RDA** à l'est), et même au milieu de sa capitale, **Berlin** (la partie occidentale de Berlin est enclavée au milieu de la RDA).

En 1948 - 1949, l'URSS essaye en vain de forcer les Occidentaux à abandonner **Berlin-Ouest** en en faisant le **blocus** : c'est la plus grave crise de la guerre froide en Europe. **En 1961**, pour freiner la fuite à l'ouest des Allemands de l'Est, les autorités est-allemandes isolent Berlin-Ouest par le fameux « **mur de Berlin** ».

L'Asie est également touchée par la **guerre froide**. **En 1949**, les communistes s'emparent de la Chine (sauf **Taïwan**) ; entre **1946** et **1954**, ils combattent la France en **Indochine** et, à l'indépendance du Viêt Nam **en 1954**, ils s'emparent de la moitié nord du pays. Surtout, entre **1950** et **1953**, une guerre cruelle ravage la **Corée**, divisée entre un nord communiste et un sud allié des États-Unis : c'est l'apogée de la guerre froide.

Enfin, **en 1959**, pour la première fois, la guerre froide atteint le continent américain, avec l'arrivée au pouvoir du communiste **Fidel Castro** à **Cuba**.

2- Le Rôle des armes atomiques :

Les États-Unis se sont dotés de la **bombe A en 1945** ; ils s'en sont servis à **deux** reprises contre le **Japon**. **En 1952**, ils se dotent de la **bombe H**, plus puissante.

Mais l'URSS rattrape rapidement son retard : elle se dote de la bombe A **en 1949** et de la bombe H **en 1953**.

La bombe atomique n'a pas été utilisée durant la guerre froide, mais elle a fait peser une menace incessante et très angoissante : dans les **années 1960**, les **deux** superpuissances ont déjà les arsenaux nécessaires pour détruire plusieurs fois la planète.

En 1962, la **crise des fusées de Cuba** (les Américains ont découvert des armements nucléaires soviétiques en cours d'installation à Cuba, tout près de leur territoire) met le monde au bord de la guerre nucléaire.

Mais paradoxalement, le danger est si grave qu'il retient les gouvernements américains et soviétiques de faire usage de leurs armements nucléaires : au total, l'« **équilibre de la terreur** » est plutôt un facteur de stabilisation des relations internationales.

3- Evolution des relations en 1960 :

La période qui va de la fin des **années 1950** à la fin des **années 1970** est restée sous le nom de « **détente** » : les relations entre les deux superpuissances s'améliorent alors sensiblement.

C'est en partie à cause de l'équilibre de la terreur : chaque superpuissance fait régner l'ordre dans son camp, mais sait qu'elle ne peut pas conquérir le monde.

C'est aussi qu'en URSS, Staline a été remplacé par d'autres leaders moins agressifs. Enfin, chacun des deux Grands a ses problèmes domestiques, économiques notamment.

L'apogée de la détente se situe au début des **années 1970**. Il y a notamment des accords de limitation des armements nucléaires stratégiques, les **accords SALT (1972)**. En Europe, les deux Allemagnes se reconnaissent mutuellement **en 1972** et les **accords d'Helsinki (1975)** aboutissent à la reconnaissance des frontières de l'ensemble des pays d'Europe (issues de la situation **en 1945**, donc très favorables à l'URSS), en échange d'un engagement, de la part du bloc de l'Est, à respecter les droits de l'homme.

Cependant, les **deux** blocs **continuent à s'opposer** idéologiquement et à s'affronter dans certaines régions du monde : ainsi, l'intervention américaine au Viêt Nam ne prend fin qu'**en 1973**. On peut donc dire la guerre froide continue. À la fin **des années 1970**, les relations entre les deux blocs se rafraîchissent d'ailleurs sensiblement, à la suite notamment de l'invasion de l'Afghanistan par l'Armée rouge **en 1979**.

La guerre froide déchire le monde entier : ainsi, **en 1970**, **quatre** pays (Allemagne, Corée, Viêt Nam, Yémen) sont divisés en deux moitiés appartenant à des blocs différents. Mais elle déchire aussi certaines sociétés : ainsi, en France, pays appartenant au bloc occidental, le premier parti dans les **années 1950** est le Parti communiste, partisan de l'URSS ; les communistes français forment une véritable « contre-société », très isolée, et les médias communistes et anticommunistes se livrent à une véritable « **guerre froide** » à leur niveau.

La guerre froide touche tous les domaines : ainsi la conquête spatiale, qui mène les Américains sur la Lune **en 1969**, s'explique en partie par une rivalité de prestige américano-soviétique.

